



La station moustérienne de plein air de Neufechingen-« Auf Wappenhöh » (Sarre, Allemagne)

Foni Le Brun-Ricalens, Susanne Rick, Hans-Peter Haag et Utto Vogelgesang



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6954>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012
Pagination : 5-20
ISBN : 978-2-915544-20-6
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Foni Le Brun-Ricalens, Susanne Rick, Hans-Peter Haag et Utto Vogelgesang, « La station moustérienne de plein air de Neufechingen-« Auf Wappenhöh » (Sarre, Allemagne) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 61 | 2012, mis en ligne le 02 septembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6954>

LA STATION MOUSTÉRIENNE DE PLEIN AIR DE NEUFECHINGEN - « AUF WAPPENHÖH » (SARRE, ALLEMAGNE)

Foni LE BRUN-RICALES*, Susanne RICK**, Hans-Peter HAAG***, Utto VOGELGESANG****

Mots-clés *Allemagne, Sarre, Bassin de la moyenne vallée de la Sarre, moyenne terrasse, station de plein air, industrie lithique, Paléolithique moyen, Moustérien, matières premières siliceuses, silex du Muschelkalk, prospection de surface.*

Keywords *Germany, Sarre, Basin of the Middle Sarre Valley, middle terrace, open-air site, lithic industry, Middle Palaeolithic, Mousterian, siliceous raw materials, Muschelkalk flint, surface prospection.*

Schlüsselwörter *Deutschland, Saarland, Mittleres Saarbecken, Mittlere Terrasse, Freilandstation, Steinindustrie, Mittelpaläolithikum, Moustérien, Silexrohstoffe, Muschelkalkhornstein, Oberflächenprospektion.*

Résumé *Présentation d'une série lithique relevée en prospection de surface à Neufechingen-« Auf Wappenhöh » près de Sarrebruck (D) sur une moyenne terrasse de la vallée de la Sarre. Par les caractères techno-typologiques rencontrés (débitage Levallois et Discoïde, retouche Quina), cette industrie en silex est attribuable au Paléolithique moyen. Il est à souligner que cette station de plein air moustérienne se développe à proximité de gîtes de matières premières siliceuses, en l'occurrence diverses variétés de silex du Muschelkalk qui affleurent en position primaire et secondaire. Cette industrie se démarque des séries moustériennes régionales sur quartzite.*

Abstract *This article presents a lithic series recovered from surface prospections of a middle terrace of the Sarre Valley at Neufechingen 'Auf Wappenhöh', near Sarrebruck (D). Based on its techno-typological characteristics (Levallois and Discoid debitage, Quina retouch), this flint industry can be attributed to the Middle Palaeolithic. This Mousterian open-air site is located in proximity to siliceous raw materials, including diverse varieties of Muschelkalk flint, that outcrop in primary and secondary position and differs from other regional Mousterian series made on quartzite. (Trad. Brad Gravina)*

Zusammenfassung *Präsentation einer Steingeräteserie, die bei Oberflächenprospektionen auf einer mittleren Terrasse der Saar in Neufechingen-« Auf Wappenhöh », Regionalverband Saarbrücken, aufgesammelt wurde. Anhand ihrer techno-typologischen Kriterien kann diese Silexindustrie ins Mittelpaläolithikum datiert werden. Des weiteren zeichnet sich diese Freilandstation des Moustérien dadurch aus, dass sie nahe primärer und sekundärer Muschelkalkhornsteinvorkommen liegt. (Trad. Suzanne Rick)*

1. PRÉSENTATION

Hormis quelques découvertes isolées, la région de la Sarre demeure peu documentée pour les périodes pléistocènes en général et pour le Paléolithique moyen en particulier (entre autres KOLLING, 1962, 1980; SEYLER, 1967; MAISANT, 1971; BERTEMES, 1988; ZIESAIRE, 1992; FRITSCH, 2000). Eu égard à l'état de la documentation disponible concernant la fréquentation paléolithique de cette région et afin d'orienter les recherches et réflexions

futures, il paraît utile de faire état de toute information pouvant renouveler cette question. La présentation d'une industrie lithique découverte récemment en surface s'inscrit dans cette perspective (LE BRUN-RICALES, RICK, 2002). En effet, cette série atteste le passage et la présence de néandertaliens dans la Sarre, tout en précisant modestement leur comportement économique vis-à-vis des matières premières. Réalisé essentiellement sur un silex local du Muschelkalk, cet ensemble se démarque des industries moustériennes régionales, essentiellement sur quartzite. Très rares, onze

* Centre National de Recherche Archéologique, Service d'Archéologie préhistorique, 241, rue de Luxembourg, L-8077 Bertrange. foni.lebrun@cnra.etat.lu

** Fonds National de la Recherche, 6, rue Antoine de Saint-Exupéry, L-1017 Luxembourg. susanne.rick@fnr.lu

*** Waldstrasse 2, D-66271 Kleinblittersdorf. thiel-haag@t-online.de

**** Saarbrückerstrasse 189, D-66130 Saarbrücken. fa.vo@t-online.de

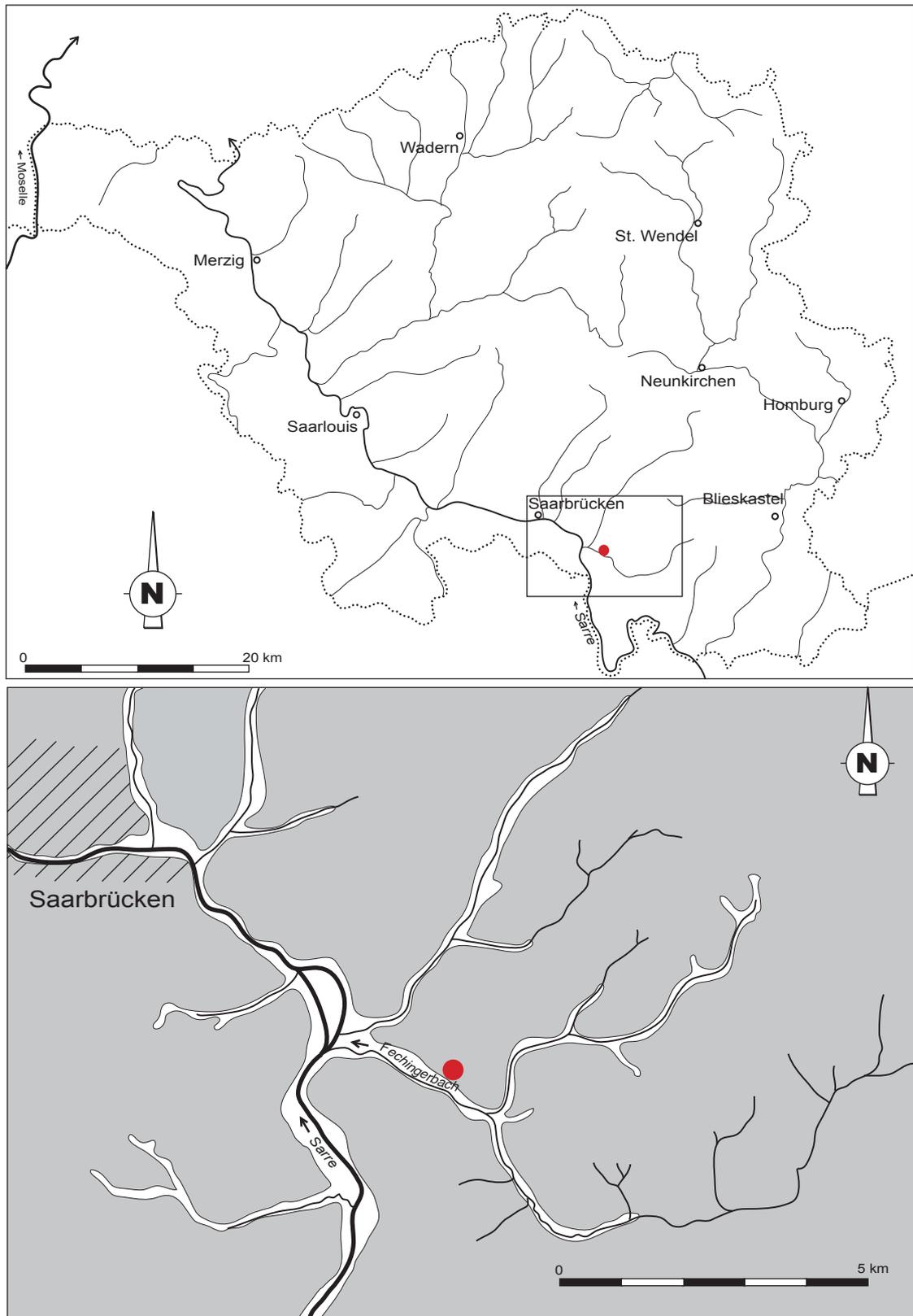


Fig. 1. Localisation du site de Neufechingen-« Auf Wappenhöh » au sud-est de Sarrebruck (Saar, D).

artefacts en quartzite, dont trois en quartzite violacé du Taunus et deux en quartzite beige lustré, ont été dénombrés (mais non repris dans le décompte final).

2. HISTORIQUE, LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE ET GÉOMORPHOLOGIE

Monsieur Hans-Peter Haag prospecte assidûment depuis une dizaine d'années les reliefs de la moyenne vallée de la Sarre en poursuivant notamment la prospection systématique des sites préhistoriques inventés entre les années 1960 et 1980 par Monsieur Robert Seyler (1922-1987). À l'occasion de l'une de ses prospections pédestres, il découvre durant l'été 1999, sur la commune de Neufechingen, quelques artefacts en silex portant en particulier une forte patine rousse qu'il nous remet pour examen. Eu égard au premier diagnostic émis suite à la présence de caractères typiquement moustériens sur quelques exemplaires, malgré une collecte rendue particulièrement difficile en raison de la nature du terrain contenant de nombreux blocs siliceux dans l'épandage naturel, les deux premiers auteurs l'encouragèrent à poursuivre ses prospections sur ce gisement. À partir du printemps 2000, suite aux prospections pédestres réalisées régulièrement par Monsieur Hans-Peter Haag, Monsieur Utto Vogelgesang, habitant à côté du site et propriétaire du terrain, se mit également à relever des vestiges lithiques. La totalité de l'ensemble collecté à ce jour (décompte 2011) par ces deux prospecteurs est présentée ici. La série relevée se compose actuellement de 623 artefacts (394 découverts par Hans-Peter Haag et 229 exemplaires découverts par Utto Vogelgesang).

2.1. Localisation géographique

Les artefacts ont été découverts sur la commune de Neufechingen au lieu-dit « Auf Wappenhöh » à la surface d'un champ plus ou moins dénivélé exploité actuellement pour la culture de fraises (fig. 1, 3 et 4). Ce champ, régulièrement cultivé, est situé sur une moyenne terrasse qui se développe entre 210 et 215 m d'altitude en bas de versant d'un plateau constitué de formations du Muschelkalk reposant sur une formation du Buntsandstein (fig. 2). Ce replat est bordé dans sa partie occidentale par un petit vallon. Il domine le *Fechinger Bach*, ruisseau qui se jette en rive droite de la Sarre. Bien que nous ayons encouragé les prospecteurs à cartographier leurs découvertes (LIPINSKI, 1986), aucune concentration particulière d'artefacts n'a été remarquée; il faut toutefois rappeler que l'omniprésence de blocs siliceux rend difficile les observations de terrain. À signaler, le ramassage dans le même champ d'un fragment proximal de lame retouchée sur deux bords, d'un tessou de céramique au bord décoré évoquant l'Âge du Bronze final, et pour le Néolithique, un grattoir sur éclat et une lame en silex tertiaire évoquant par son débitage la méthode pressignienne (LE BRUN-RICALENS *et alii*, 1996), une pointe de flèche pédonculée, quelques éclats en silex non patinés, ainsi que trois en agathe translucide dont un éclat appointé, un fragment de broyon en quartzite et un bloc d'hématite poli.

2.2. Géomorphologie

En l'absence de stratigraphie du versant, deux hypothèses peuvent être formulées, non exclusives l'une de l'autre :

- occupation(s) anthropique(s) sur la moyenne terrasse avec exploitation des silex présents dans celle-ci en position secondaire;
- occupation(s) anthropique(s) plus en amont dans le versant à proximité d'affleurements primaires, démantèlement du gisement partiel ou total vers l'aval en raison de l'érosion.

La réalisation d'une tranchée continue de sondage d'amont en aval permettrait d'entrevoir la géologie de ce relief ainsi que la dynamique du dépôt de versant. Le contexte stratigraphique n'étant pas assuré, aucune datation par rapport à une chronologie relative des terrasses ne peut être actuellement proposée.

3. APPROCHE TECHNOLOGIQUE

Bien que la série étudiée soit numériquement faible pour être représentative sur le plan statistique, quelques observations d'ordre technologique peuvent être présentées (TIXIER *et alii*, 1980; BOËDA *et alii*, 1990).

Sur les techniques de détachement mises en œuvre, on observe sur les éclats essentiellement des cônes de percussion bien marqués qui indiquent l'emploi de la percussion directe dure à la pierre. Concernant les modalités de détachement, les talons sont généralement peu préparés, les talons lisses dominant largement les dièdres et les facettes.

L'examen des nucléus montre essentiellement l'utilisation de débitages centripètes récurrents pouvant passer sur un même bloc du débitage Discoïde au Levallois récurrent et inversement. Il semble que le passage d'un mode de production à un autre est régi par la morphologie initiale des blocs, puis par celle obtenue au cours de l'évolution du débitage. On observe sur certains produits une tendance laminaire exprimée par quelques débitages unipolaires, des nucléus unipolaires convergents, des éclats laminaires et des lames Levallois (fig. 10, n^{os} 8 et 9, *infra*). La combinaison de ces deux modes de production (Discoïde/Levallois) paraît la plus pertinente, la plus « rentable » dans un sens « économique », pour contrôler d'une part, la production d'éclats déjetés évoquant des pointes pseudo-Levallois, supports employés pour la réalisation de racloirs convergents, et d'autre part, l'obtention d'éclats à section triangulaire asymétrique proches des « couteaux à dos ». Ce dernier débitage rappelle ceux décrits pour le Moustérien de type Quina (GUILLAUME, 1987; TURQ, 1989; BOURGUIGNON, 1997). Il ne semble toutefois pas être l'apanage d'un ensemble techno-culturel particulier, mais une réponse opportuniste adaptée à la morphologie et à la nature des blocs sélectionnés. Les mêmes observations ont été effectuées pour d'autres régions d'Europe occidentale (entre autres BELLAND, GUILLAUME, 1989; MONCEL, PERREVE, 1999; SLIMAK, 1999; PASTY, 2000).

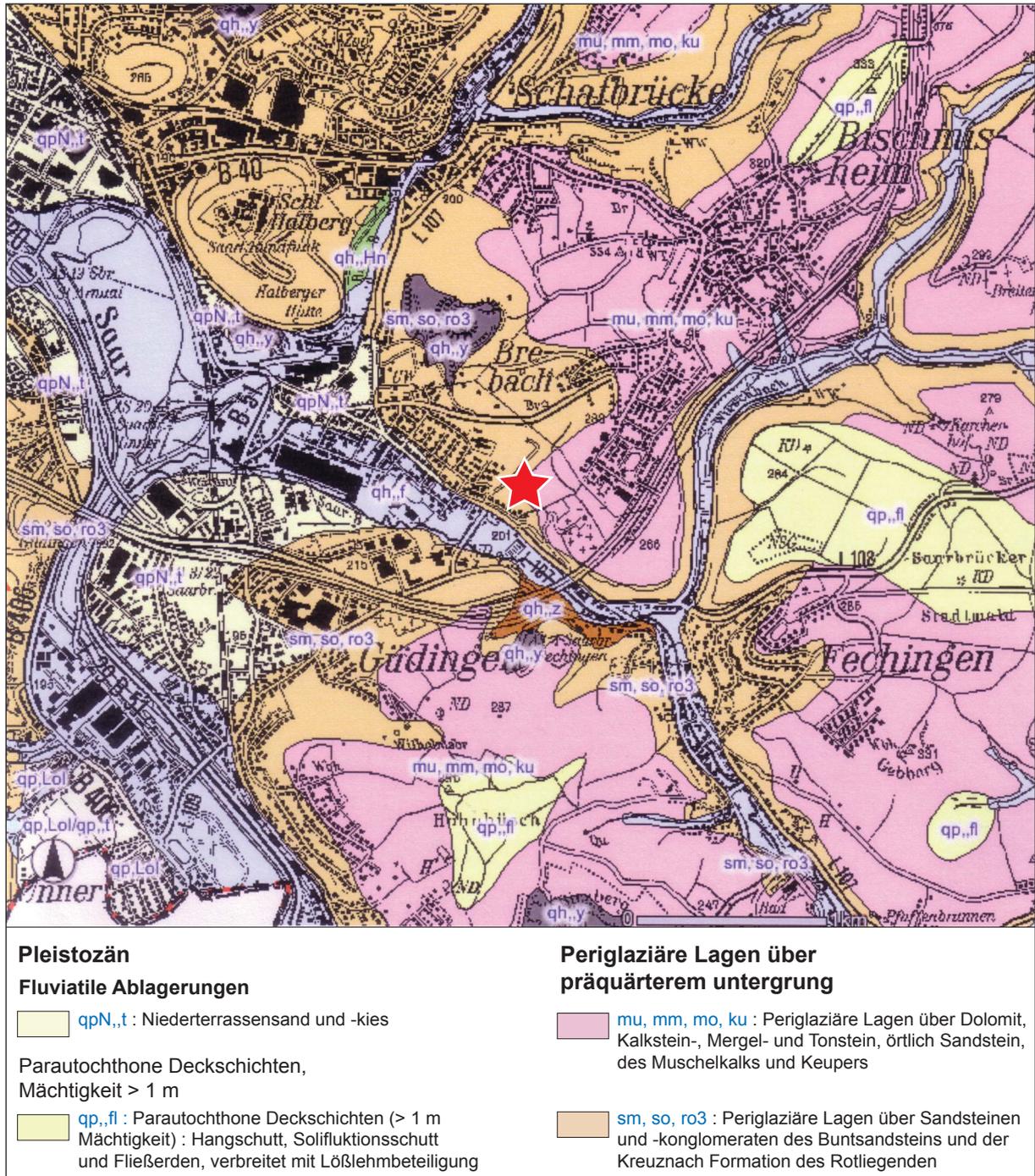


Fig. 2. Localisation du site de Neufechingen-«Auf Wappenhöh». Carte pédologique fournie par le Landesamt für Umwelt- und Arbeitsschutz, Saarland. Kartendienst im Internet (d'après www.saarland.de/30945.htm).

4. APPROCHE DESCRIPTIVE

La série relevée est composée de 623 artefacts (fig. 5) dont 75 outils, au sens typologique, et près de 84 nucléus/blocs débités (fig. 6 à 10). Hormis deux racloirs sur galet de quartzite du Taunus (des types 7 et 16 selon REBMANN *et alii*, 2001), les matières premières employées sont exclusivement composées des diverses variétés siliceuses du Muschelkalk local (LÖHR, ZIMMERMANN, 1986; LÖHR *et alii*, 1990), en particulier les rognons de silex gris-beige, les

plaquettes de silex brun foncé à noir et le silex calcédonieux (MIHM, 2001). À signaler une petite pointe pseudo-Levallois en silex gris qui évoque la chaille bajocienne (THEIS, 1984; SPIER, 2010; ZIESAIRE, 2010).

L'ensemble étudié se caractérise notamment par une forte patine rousse et un léger lustré/émoussé de certaines surfaces et arêtes. Un grand nombre d'artefacts présentent des fissures, cassures et cupules dues au gel. Des taches de rouille indiquent par ailleurs des impacts d'instruments aratoires.

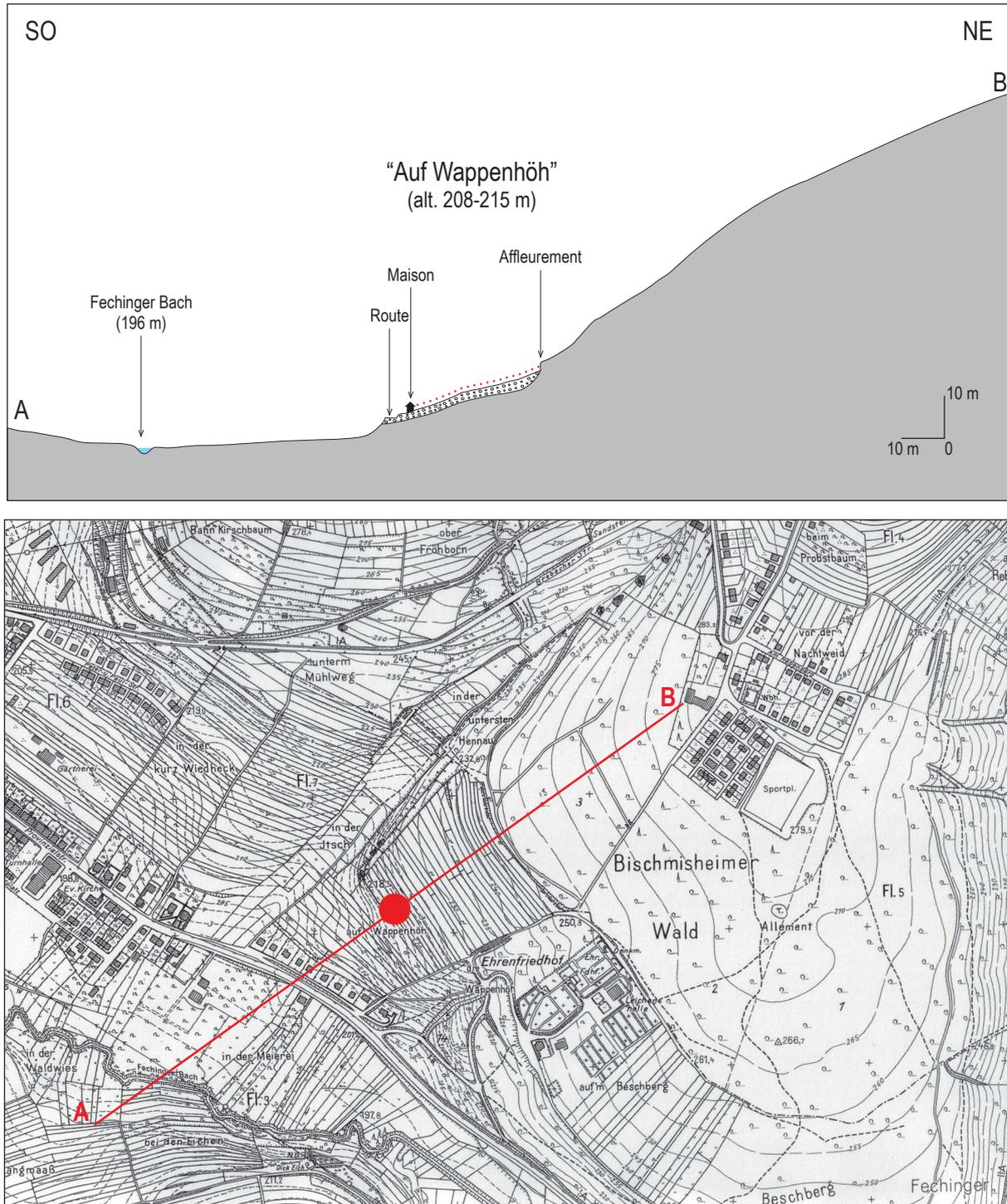


Fig. 3. Localisation du site de Neufchingen-« Auf Wappenhöh » sur la carte topographique (en bas) et coupe de la vallée du Fechinger Bach.

4.1. Outils typologiques

75 outils au sens typologique (BORDES, 1950a, 1961) ont été décomptés. Par prudence, pour l'attribution chronoculturelle, nous n'avons pas pris en considération la catégorie « denticulé » ($n = 21$). En effet, dans cette catégorie, nombre des « retouches » des pièces semblent d'origine

accidentelle. En l'état actuel des recherches (état 2011), les outils ont été dénombrés comme suit :

Pointe moustérienne, limace ($n = 2$)

- 1 racloir convergent (ou pointe moustérienne) cassé anciennement en partie distale sur éclat Levallois à talon facetté (fig. 6, n° 9),



Fig. 4. Localisation du site de Neufechingen-«Auf Wappenhöh» d'après Google (en haut) et industrie lithique (en bas) (photo C. Weber ©MNHA-CNRA).

- 1 fragment de limace (racloir double/convergent étroit) à retouche scalariforme (fig. 6, n° 3).

Racloir simple ($n = 7$)

- 5 racloirs simples latéraux droits dont trois sur éclat d'entame (fig. 6, n° 1) et deux sur éclat laminaire à talon lisse et facetté (fig. 6, n°s 7 et 8),
- 2 racloirs simples latéraux convexes dont un retouche denticulée (fig. 6, n° 6), et 1 fragment mésial à retouche scalariforme sur éclat cortical épais (fig. 6, n° 10).

Racloir double ($n = 3$)

- 3 racloirs doubles convexes, dont un cassé (fragment proximal) en silex gris-beige (fig. 6, n° 11) et un à retouche Quina.

Racloir transversal ($n = 7$)

- 7 racloirs transversaux convexes dont un de type Quina sur fragment distal d'éclat cortical en silex gris-beige à forte patine rousse (fig. 7, n° 2). Les arêtes présentent un léger émoussé (usure éolienne ou/et fluviale). À mentionner aussi que deux ont été façonnés sur éclat cortical de galet de quartzite, dont 1 fin lustré brun violacé (fig. 7, n° 1).

Racloir convergent ($n = 3$)

- 1 racloir convergent court sur éclat cortical en silex gris clair (fig. 6, n° 2),
- 2 racloirs déjetés sur éclat Levallois à talon préparé (fig. 6, n°s 4 et 5). L'un en silex gris-beige, l'autre en silex calcédonieux du Muschelkalk, sur lequel un voile blanchâtre à jaunâtre tend à masquer le silex translucide.

Nature/Collections	coll. U. Vogelsang	coll. H.-P. Haag	Total
outils	22	53	75
nucléus	13	28	41
blocs débités ind.	13	30	43
éclats corticaux	12	36	48
éclats semi-corticaux	31	80	111
éclats bruts	32	113	145
éclats Levallois	7	10	17
pointes pseudo-Levallois	16	8	24
divers	83	36	119
Total	229	394	623

Fig. 5. Neufechingen-« Auf Wappenhöh ». Décompte techno-typologique de l'industrie lithique (état 2011).

Racloir à retouche biface ($n = 1$)

- 1 racloir latéral convexe à retouche biface (fig. 7, n° 3) présentant un dos évoquant par sa morphologie un *prondnik*¹ sans présenter toutefois le coup de tranchet caractéristique (DESBROSSE *et alii*, 1976; BOURGUIGNON, 1992; JÖRIS, 1997, 2003).

Pièce de type Paléolithique supérieur ($n = 2$)

- 1 grattoir et 1 burin de mauvaise facture ont été décomptés dans cette catégorie.

Couteau à dos ($n = 17$)

- 17 couteaux à dos naturel dont certains à talon facetté (silex noir). Certains de ces supports sont proches des éclats débordants.

Denticulé, coche ($n = 21$)

- 11 denticulés. Cette catégorie comprenant des pièces fragmentées dont les retouches pourraient être issues d'entrechoquements naturels (micro-concassage), n'a pas été prise en compte dans la diagnose chronoculturelle,
- 10 coches dont deux sur fragment d'éclat en silex noir.

4.2. Pièces nucléiformes

Hormis 43 blocs présentant des stigmates de percussion, 41 nucléus présentant des enlèvements hiérarchisés ont été dénombrés (fig. 8 et 9).

Blocs débités

36 blocs portent des petites séries d'enlèvements avec négatifs de percussion obtenus généralement sur dièdre naturel. Les arêtes de ces blocs présentent généralement un émoussé (usure éolienne ou/et fluviatile). Eu égard au contexte de

collecte, il est de rigueur de rester prudent sur l'origine de ces enlèvements. En effet, en raison de leur ramassage à la surface d'une terrasse, il n'est pas impossible que certains de ces stigmates de percussion aient une origine naturelle (géofacts). Dans ce contexte, 103 pièces ont été écartées. En effet, la dynamique issue de l'érosion du versant et/ou du processus de formation de la terrasse a pu entraîner des chocs entre les blocs et engendrer des stigmates similaires à ceux observables sur des blocs testés/percutés par l'homme.

Nucléus

41 nucléus présentant des séries d'enlèvements hiérarchisés ont été décomptés. Selon la nomenclature proposée par Boëda (1993 et 1994), ils se répartissent comme suit :

- 1 nucléus Levallois récurrent centripète de morphologie triangulaire (à support de pointe (pseudo) Levallois ?) (fig. 9, n° 1),
- 9 nucléus Levallois récurrents centripètes à plan de frappe préparé (fig. 8, n° 1),
- 1 nucléus Levallois bipolaire à deux plans de frappe préparés (fig. 8, n° 2),
- 3 nucléus à enlèvement préférentiel à plan de frappe lisse et préparé,
- 3 nucléus à enlèvement préférentiel unipolaire sur plan de frappe préparé par plusieurs enlèvements,
- 2 nucléus à enlèvement préférentiel unipolaire (support de pointe (pseudo) Levallois ?) à plan de frappe préparé (fig. 9, n° 2),
- 1 nucléus à enlèvement préférentiel à plan de frappe préparé ayant livré au moins quatre enlèvements corticaux et semi-corticaux de grands modules (fig. 8, n° 3),
- 5 nucléus Discoïdes (fig. 9, n° 3),
- 6 nucléus sur éclat cortical,
- 1 nucléus sur grand éclat semi-cortical,
- 9 nucléus à éclats.

4.3. Produits de débitage

337 éclats ont été décomptés :

- 17 éclats Levallois, dont dix à talon préparé et négatifs centripètes (fig. 10, n° 5 et 6). Deux lames Levallois à talon facetté ont été dénombrées dans cette catégorie (fig. 10, n° 8 et 9),
- 24 éclats évoquant, d'un point de vue typologique (BORDES, 1961), les « pointes pseudo-Levallois » (fig. 10, n° 3, 4 et 7). Leurs talons sont généralement préparés (facetté et dièdre),
- 48 éclats corticaux de divers modules, dont un avec un accident de Siret,
- 111 éclats semi-corticaux, dont dix-neuf sont à tendances laminaires et neuf évoquent des « couteaux à dos atypiques »,
- 145 éclats bruts portant des négatifs centripètes ou adjacents sur la surface dorsale; deux modules se distinguent : un petit (inférieur à 3 cm) et un moyen (supérieur à 3-4 cm),
- 1 éclat débordant (fig. 10, n° 2),
- 1 petit éclat de retouche,
- 119 supports montrant des stigmates de percussion mais de lecture difficile en raison de cassures dues au gel ont été classés dans les divers.

1. Variété d'artefact également appelé : *Pradnikmesser*, *Bocksteinmesser*, *Wolgogradmesser* (BOSINSKI, 1967), *Keilmesser* (JÖRIS, 2003) ou encore *biface à dos*, *Prondnik* (BORDES, 1968, p. 16 et 116; BRÉZILLON, 1983, p. 419; FARIZY, 1988, p. 866).

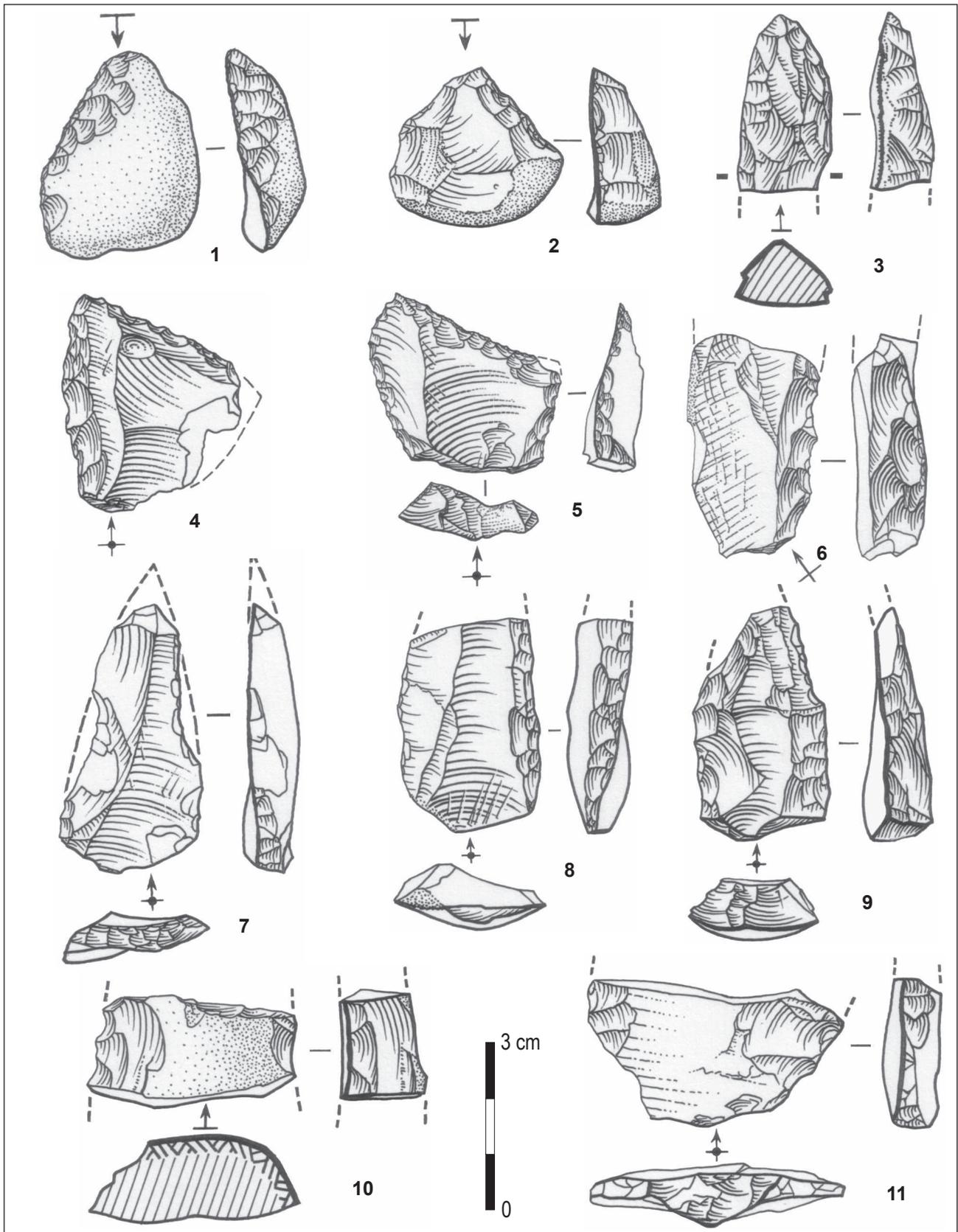


Fig. 6. Neufechingen-« Auf Wappenhöh ». Industrie lithique (dessin : F. Le Brun-Ricalens).

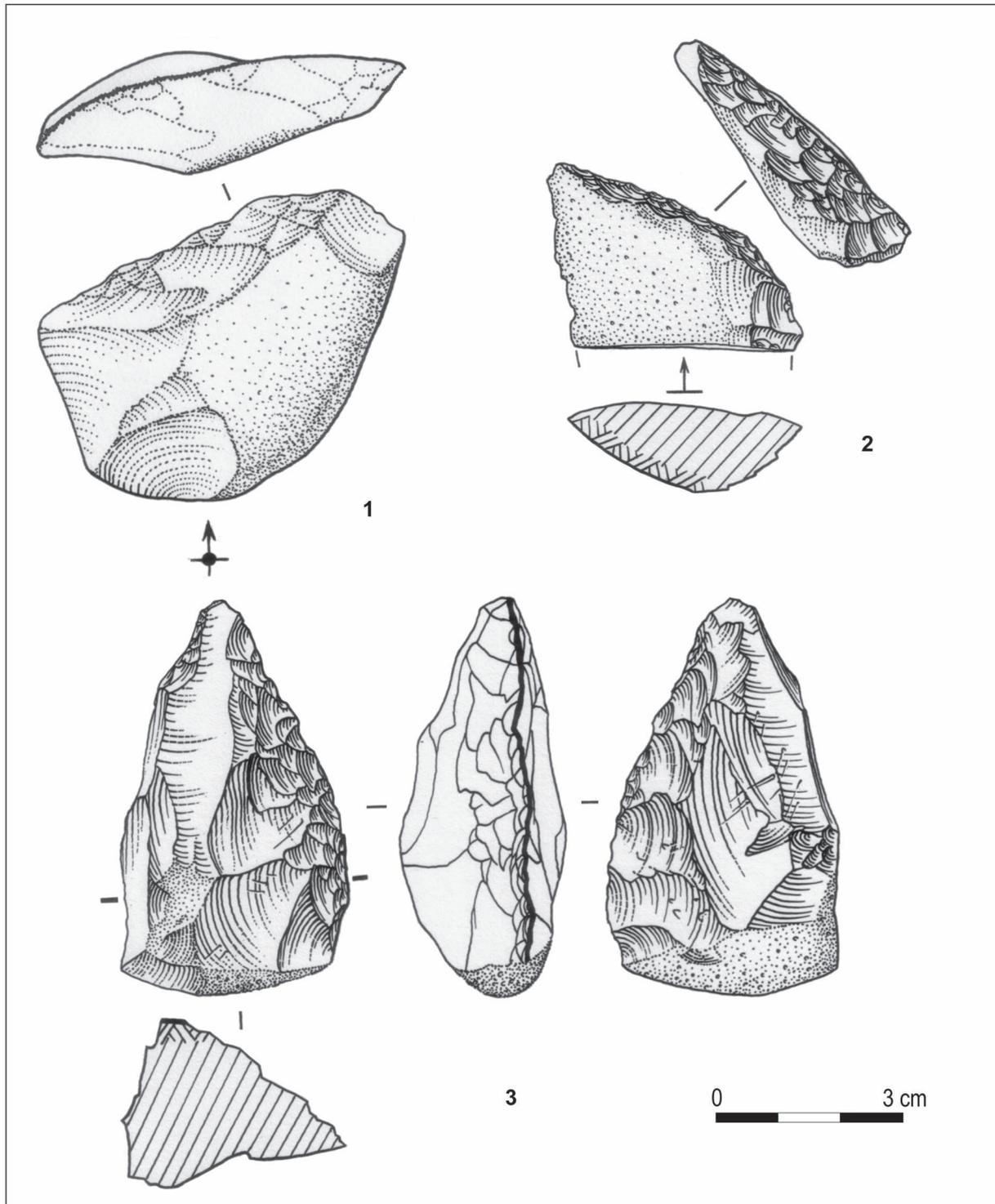


Fig. 7. Neufchingen-«Auf Wappenhöh». Industrie lithique (dessin : F. Le Brun-Ricalens).

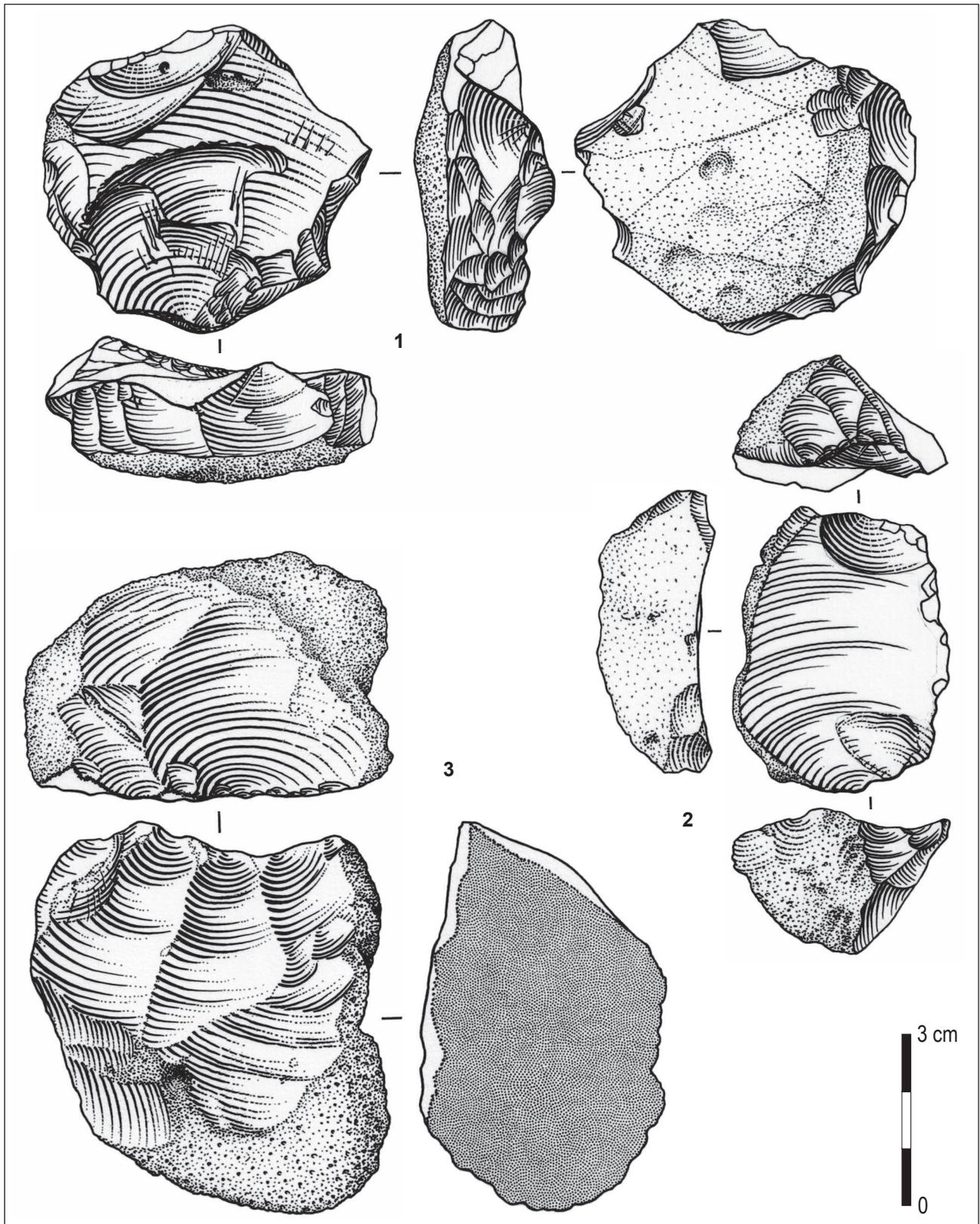


Fig. 8. Neufechingen-«Auf Wappenhöh». Industrie lithique (dessin : F. Le Brun-Ricalens).

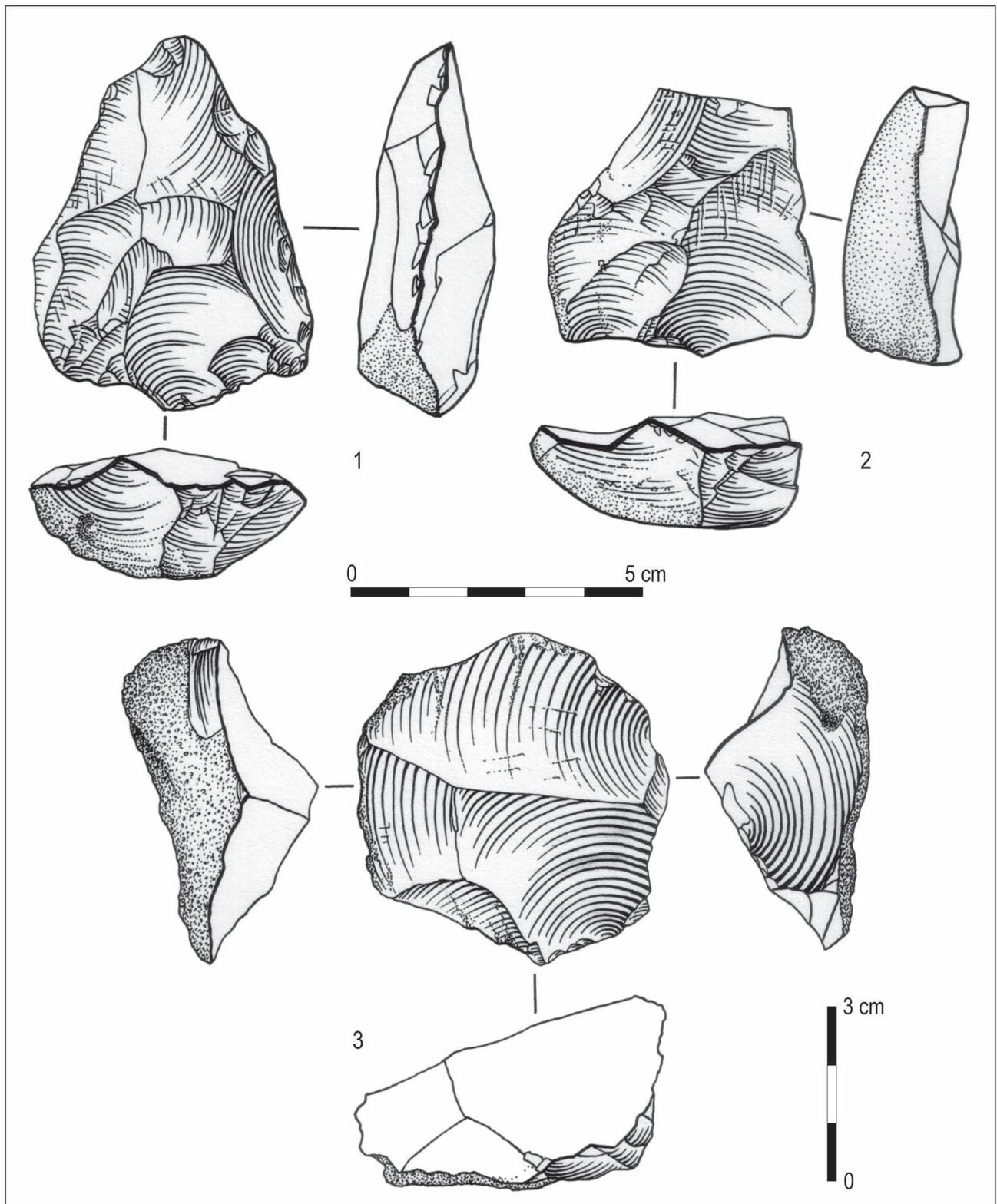


Fig. 9. Neufechingen-« Auf Wappenhöh ». Industrie lithique (dessin : F. Le Brun-Ricalens).

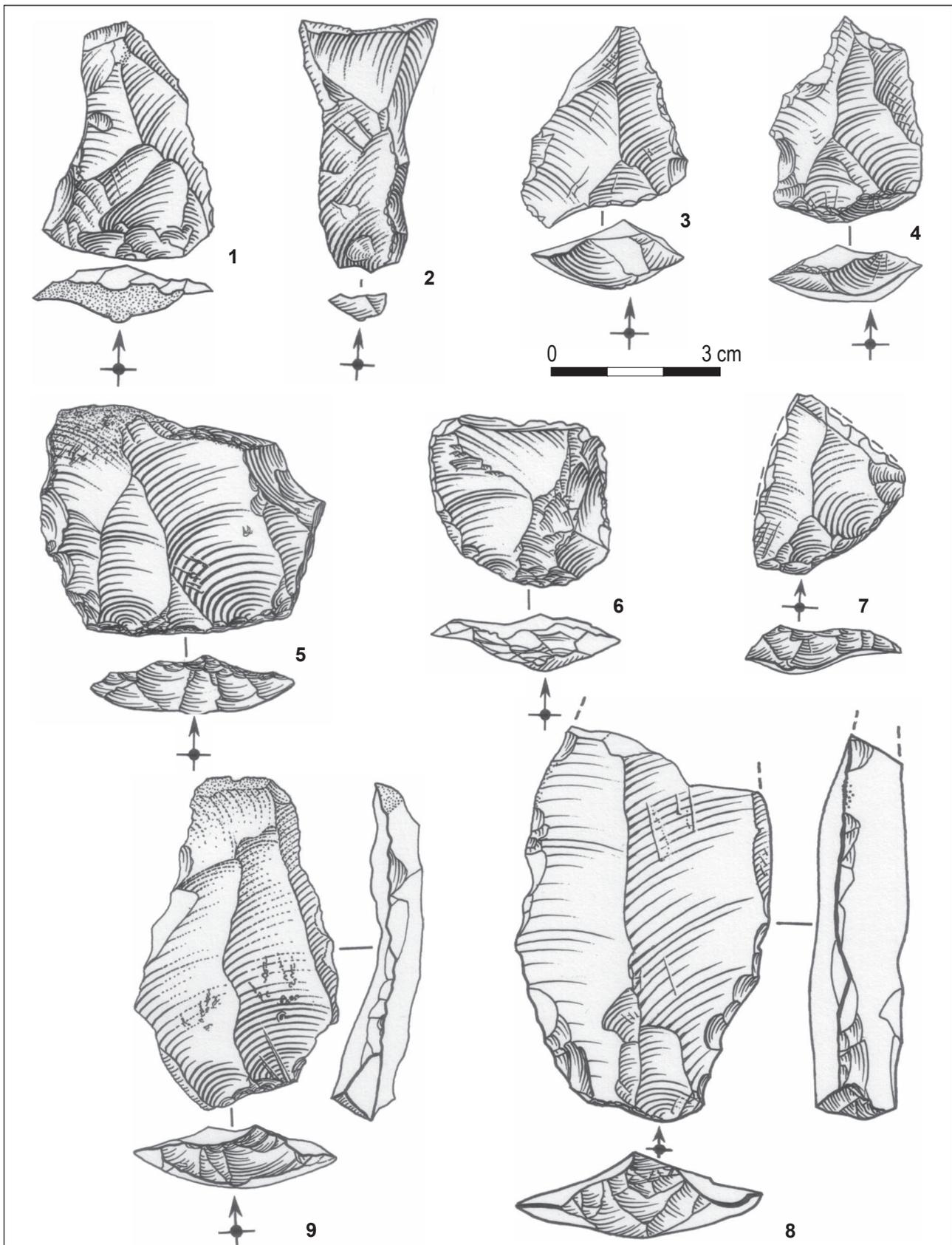


Fig. 10. Neufechingen-«Auf Wappenhöh». Industrie lithique (dessin : F. Le Brun-Ricalens).

5. DIAGNOSE ET PERSPECTIVES

Les approches technologiques et typologiques permettent d'attribuer l'ensemble lithique relevé à Neufechingen-« Auf Wappenhöh » au Paléolithique moyen, l'emploi de la méthode Levallois et la présence de raclours étant caractéristiques du Moustérien (BORDES, 1950b, 1953, 1981). Si les morphologies des raclours (présence de tranchants convexes à retouches scalariformes sur supports épais) évoquent les critères charentais du Moustérien de type Quina, ils demeurent toutefois minoritaires, pour ne pas dire rares.

Pour affiner le diagnostic chrono-culturel, en l'absence de données stratigraphiques et avec les précautions d'usage pour tout matériel recueilli hors contexte, il est préférable d'attendre la découverte d'autres artefacts moustériens et de franchir le seuil de la centaine d'outils pour proposer des comparaisons pertinentes (pour une synthèse régionale consulter LE BRUN-RICALES, 1995 ; LE BRUN-RICALES *et alii*, 2011).

Cette série est particulièrement intéressante eu égard au contexte archéologique de la Sarre (entre autres MAISANT, 1971 ; KOLLING, 1980 ; MIRON *et alii*, 1986-1987 ; BERTEMES, 1988 ; ZIESAIRE, 1992 ; FRITSCH, 2000), entre Moselle et Rhin (BOSINSKI, 1967, 1986 ; FIEDLER, 1977, 1989 ; FIEDLER, HOCHGESAND, 1980 ; CZIESLA, BAALES, 1991 ; BOSINSKI, RICHTER, 1997). En effet, ce gisement constitue pour la région considérée un nouveau jalon attribuable au Paléolithique moyen. De plus les séries régionales connues (entre autres BOECKING, 1965, 1971, 1976, 1979, 1988 ; BOECKING, GUILLAUME, 1979 ; HEUERTZ, 1969 ; HERR, 1971b, 1983 ; LAMESCH, 1975, 1976 ; ULRIX-CLOSSET, 1975, 1976, 1991 ; THIBOLD, 1988 ; GUILLAUME, 1974, 1976a, b, c, 1982 ; CAHEN, 1984 ; LIPINSKI, 1986, LÖHR, 1978, 1984, 1990 ; LE BRUN-RICALES, 1992, 1995 ; LE BRUN-RICALES *et alii*, 2011 ; ZIESAIRE, 1979, 1982, 1995, 1998 ; FRITSCH, 2000 ; TOUSSAINT *et alii*, 2011) étant essentiellement réalisées sur galets de quartz et quartzite (REBMANN *et alii*, 2001), c'est – à notre connaissance – le premier site moustérien à livrer une série représentative sur silex pour la Sarre.

Les diverses séries régionales paléolithiques essentiellement sur quartzite actuellement connues sont généralement découvertes sur plateau à proximité de points culminants (entre autres Sinz, Faha, Borg, Sehdorf, Eft, Bech, Mondorf, Tünsdorf, Blieskastel et Weckingen), ces reliefs étant plus accessibles et propices aux prospections. Les stations mises au jour sur d'anciennes terrasses, comme Remich-« Buschland » sur la rive gauche de la Moselle (ZIESAIRE, 1985, 1998), sont plus rares. Le silex est généralement peu représenté dans ces séries régionales. Quelques rares outils retouchés et autres supports « technologiquement investis » (FÉBLOT-AUGUSTINS, 1990, 1997), comme les supports Levallois en silex (GUILLAUME, JANOT, 1983 ; THEIS, 1980, 1987 ; FRITSCH, 2000, p. 210), ont été découverts essentiellement isolés. Afin de proposer de nouveaux éléments de réflexion, il est souhaitable que les investigations débutées sur le gisement « Auf Wappenhöh » puissent se poursuivre.

La présentation de cette découverte souhaite attirer l'attention des chercheurs sur l'intérêt de prospecter les terrasses de la vallée de la Sarre et de ses affluents, en particulier les zones proches des formations siliceuses du Muschelkalk. Ces emplacements situés au carrefour de différents biotopes (fond de vallée/plateau) paraissent être des lieux privilégiés recherchés à diverses époques de la Préhistoire pour l'approvisionnement en matières premières, en particulier minérales et animales.

Remerciements

Nous remercions très chaleureusement les inventeurs des séries, messieurs Haag et Vogelgesang, pour nous avoir confié pour étude leurs collections, ainsi que le Dr Hartwig Löhr, du Rheinisches Landesmuseum de Trèves pour ses précieuses observations et judicieuses remarques. Nous exprimons également toute notre gratitude à nos collègues du Museum für Vor- und Frühgeschichte et du Bodendenkmalpflege de la Sarre, en particulier Messieurs Wolfgang Adler, directeur, Walter Reinhard et Franz-Josef Schumacher, pour leurs commentaires et conseils. Enfin nous remercions nos collègues François Valotteau et Christof Weber pour les travaux informatiques et photographiques.

BIBLIOGRAPHIE

- BELLAND G., GUILLAUME Ch., 1989, « Le Moustérien charentien de type Quina de Himeling (commune de Puttelange-lès-Thionville, Moselle) », *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 11, p. 5-18.
- BERTEMES F., 1988, « Die Steinzeit », in: *Saar-Pfalz-Kreis*, Stuttgart, K. Theiss, p. 68-69 (*Führer zu archäologischen Denkmälern in Deutschland*, 18).
- BOECKING H., 1965, « Mittelpaläolithische Freilandfundplätze im Trierer Land », *Trierer Zeitschrift*, 28, p. 7-34.
- BOECKING H., 1971, « Paläolithische Quarzitfundstellen im Trier-Luxemburger Land », *Quartär*, 22, p. 5-61.
- BOECKING H., 1976, « Outils paléolithiques en quartzite de la région Trèves-Luxembourg », in: ULRIX-CLOSSET M. éd., *Les industries paléolithiques en quartzite du Bassin de la Moselle, Compte rendu du colloque de Luxembourg, 24-26 mai 1976*, Liège, p. 11-13 (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 4).
- BOECKING H., 1979, « Neue mittelpaläolithische Funde und Fundstellen aus dem Trier-Luxemburger Land », *Trierer Zeitschrift*, 42, p. 5-61.
- BOECKING H., 1988, « Werkzeuge aus Quarz im Trierer Land unter besonderer Berücksichtigung frühpaläolithischer Funde nördlich der Stadt », *Trierer Zeitschrift*, 51, p. 29-49.
- BOECKING H., GUILLAUME Ch., 1979, « La station paléolithique à quartzites du 'Grossenbüsch' à Oberbillig près de Trèves (R.F.A.) comparée aux stations lorraines », *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, t. 76, n° 5, p. 143-152.

- BOËDA É., 1993, «Le débitage Discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, t. 90, 6, p. 392-404.
- BOËDA É., 1994, *Le concept Levallois: variabilité des méthodes*, Paris, CNRS éd., 280 p. (Monographie du C.R.A., 9).
- BOËDA E., GENESTE J.-M., MEIGNEN L., 1990, «Identification de chaînes opératoires lithiques au Paléolithique ancien et moyen», *Paléo*, 2, p. 43-80.
- BORDES F., 1950a, «Principes d'une méthode d'étude des techniques de débitage et de la typologie du Paléolithique ancien et moyen», *L'Anthropologie*, t. 54, p. 19-34.
- BORDES F., 1950b, «L'évolution buissonnante des industries en Europe occidentale. Considérations théoriques sur le Paléolithique ancien et moyen», *L'Anthropologie*, t. 54, p. 393-420.
- BORDES F., 1953, «Essai de classification des industries moustériennes», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 50, p. 457-466.
- BORDES F., 1961, *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*, Bordeaux, Delmas imp., 2 vol.: 85 p., 108 pl. (Publ. de l'Univ. de Bordeaux, I).
- BORDES F., 1968, *Le Paléolithique dans le monde*, Paris, Hachette, 256 p. (L'univers des connaissances, 30).
- BORDES F., 1981, «Vingt-cinq ans après: le complexe moustérien revisité», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 78, p. 77-78.
- BOSINSKI G., 1967, *Die mittelpaläolithischen Funde im westlichen Mitteleuropa*, Köln, 205 p., 197 pl., 7 cartes (Fundamenta, A, 4).
- BOSINSKI G., 1986, «Chronostratigraphie du Paléolithique inférieur et moyen en Rhénanie», in: TRUFFEAU A., SOMMÉ J., *Chronostratigraphie et faciès culturels du Paléolithique inférieur et moyen dans l'Europe du nord-ouest, Actes du 22^{ème} congrès préhistorique de France, Lille-Mons, 2-7 sept. 1984*, Paris, A.F.E.Q., p. 15-35 (Bull. de l'Ass. franç. pour l'Étude du Quaternaire, 26).
- BOSINSKI G., RICHTER J., 1997, *Paläolithikum und Mesolithikum*, Köln, Rheinland-Verl., 62 p. (Geschichtlicher Atlas der Rheinlande, Beiheft II/I).
- BOURGUIGNON L., 1992, «Analyse du processus opératoire des coups de tranchet latéraux dans l'industrie moustérienne de l'abri du musée (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne)», *Paléo*, 4, p. 69-89.
- BOURGUIGNON L., 1997, *Le Moustérien de type Quina: nouvelle définition d'une entité technique*, Thèse de Doctorat, Univ. de Paris X, 2 t., 672 p.
- BRÉZILLON M., 1983, *La dénomination des objets de pierre taillée: matériaux pour un vocabulaire des préhistoriens de langue française*, Paris, éd. du CNRS, 430 p. (4^{ème} suppl. à Gallia Préhistoire) (3^{ème} éd.).
- CAHEN D., 1984, «Paléolithique inférieur et moyen en Belgique», in: CAHEN D., HAESAERTS P. dir., *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, p. 139-144.
- CZIESLA E., BAALES M., 1991, «Ein Jungacheuléen-Faustkeil aus Kirchheimbolanden», *Pfälzer Heimat*, 4, p. 145-154.
- DESBROSSE R., KOZŁOWSKI J. K., ZUATE y ZUBER, J., 1976, «Prondniks de France et d'Europe centrale», *L'Anthropologie*, 80, 3, p. 431-448.
- FARIZY C., 1988, «Prondnik», in: LEROI-GOURHAN A. dir., *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris, P. U. F., p. 866.
- FÉBLOT-AUGUSTINS J., 1990, «Exploitations des matières premières dans l'Acheuléen d'Afrique: perspectives comportementales», *Paléo*, 2, p. 27-42.
- FÉBLOT-AUGUSTINS J., 1997, *La circulation des matières premières au Paléolithique: synthèse des données, perspectives comportementales*, Liège, 2 vol. (Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège, 75).
- FIEDLER L., 1977, «Älterpaläolithische Funde aus dem Mittelrheingebiet», *Kölner Jahrb.*, 15, p. 13-23.
- FIEDLER L., 1989, «Die Alt- und Mittelsteinzeitzeit», in: AMENT H., *Frankfurt am Main und Umgebung*, Stuttgart, K. Theiss, p. 38-45 (Führer zu archäologischen Denkmälern in Deutschland, 19).
- FIEDLER L., HOCHGESAND K., 1980, «Einige altsteinzeitliche Funfkomplexe vom unteren Nahetal: Sammlung Hochgesand», *Mainzer Zeitschrift*, 75, p. 187-214.
- FRI TSCH Th., 2000, «Paläolithische Artefakte von Sehdorf-‘Vor dem Büsch / Hinter'm Dellchen’», in: MIRON A. éd., *Archäologische Untersuchungen im Trassenverlauf der Bundesautobahn A 8 im Landkreis Merzig-Wadern*, p. 205-218 (Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland. Abteilung Bodendenkmalpflege, 4).
- GUILLAUME Ch., 1974, «Bifaces en quartzites du Paléolithique ancien en Lorraine», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, t. 71, *Études et Travaux*, fasc. 1, p. 279-294.
- GUILLAUME Ch., 1976a, «Les industries à quartzite du Paléolithique inférieur et moyen de la Moselle en Lorraine», in: ULRIX-CLOSSET M. éd., *Les industries paléolithiques en quartzite du Bassin de la Moselle, Compte rendu du colloque de Luxembourg, 24-26 mai 1976*, p. 18-21 (Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège, 4).
- GUILLAUME Ch., 1976b, «Les civilisations du Paléolithique inférieur en Lorraine», *La Préhistoire Française*, t. 1, vol. 2, p. 977-983.
- GUILLAUME Ch., 1976c, «Les civilisations du Paléolithique moyen en Lorraine», *La Préhistoire Française*, t. 1, vol. 2, p. 1135-1138.
- GUILLAUME Ch., 1982, «Les gisements du Paléolithique inférieur et moyen en Lorraine», *Bull. de l'Ass. franç. d'Étude du Quaternaire*, 19, p. 135-146.
- GUILLAUME Ch., 1987, «Méthode d'enregistrement des industries sur galets des stations de surface du Paléolithique moyen en Lorraine», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 9, p. 3-72.
- GUILLAUME Ch., JANOT A., 1983, «Stations de surface du Paléolithique inférieur et moyen de la vallée de la Meuse en Lorraine», *R.A.E.*, t. XXXIV, fasc. 1-2, p. 5-17.
- HERR J., 1971a, «Les outils en quartzite sur les plateaux de la Sûre moyenne», *Hémecht*, 4, p. 469-488.
- HERR J., 1971b, «La préhistoire sur les plateaux de la Sûre moyenne», *Bull. Arch. Luxembourgeoise*, 11, 3, p. 1-20.
- HERR J., 1983, *Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne*, 31 p. (Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise, Mémoire n° 1).
- HERR J., 1985, *Diekirch*, Luxembourg, Imp. Saint-Paul, 500 p.
- HEUERTZ M., 1969, *Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois: le milieu naturel, l'homme et son œuvre*, Luxembourg, Publ. du Musée d'Histoire naturelle et de la Société des Naturalistes luxembourgeois, fasc. 1, 295 p., 190 fig.

- JÖRIS O., 1997, *Der Spätmittelpaläolithische Fundplatz Buhlen (Grabungen 1966-69): Stratigraphie, Steinartefakte und Fauna des Oberen Fundplatzes*, Diss. Univ. Köln.
- JÖRIS O., 2003, «Zur chronostratigraphischen Stellung der spätmittelpaläolithischen Keilmessergruppen: der Versuch einer kulturgeographischen Abgrenzung einer mittelpaläolithischen Formengruppe und ihrem europäischen Kontext», p. 49-153 (*Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 84).
- KOLLING A., 1962, «Der Faustkeil von Ludweiler», *Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland Abteilung Bodendenkmalpflege*, 9, p. 23-27.
- KOLLING A., 1980, «Saarländische Fundchronik 1976-1977», *Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland Abteilung Bodendenkmalpflege*, 25-26, 1978-1979, p. 5-30.
- LAMESCH M., 1975, «Outils paléolithiques en quartzite du territoire luxembourgeois», *Publ. de la Sect. Hist. Institut Grand-Ducal de Luxembourg*, 89, p. 277-302.
- LAMESCH M., 1976, «Industries à quartzite du Grand-Duché de Luxembourg», in: ULRIX-CLOSSET M. éd., *Les industries paléolithiques en quartzite du Bassin de la Moselle, Compte rendu du colloque de Luxembourg, 24-26 mai 1976*, Liège, p. 5-7, 1 pl. (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 4).
- LE BRUN-RICALENS F., 1992, «Quartz et quartzite paléolithiques découverts en stratigraphie à Grevenmacher-‘Leiteschbach’ et Frisange-‘Op der Gëll’», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 14-1992, p. 15-27.
- LE BRUN-RICALENS F., 1995, «Le Paléolithique ancien du Grand-Duché de Luxembourg: essai de synthèse», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 16-1994, p. 17-31.
- LE BRUN-RICALENS F., RICK S., 2002, «Découverte d’une station moustérienne de plein air à Neufechingen-‘Auf Wappenhöh’ (Sarre, Allemagne)», *Archaeologia Mosellana*, 4, p. 7-18.
- LE BRUN-RICALENS F., THILL G., THILL-THIBOLD J., 1996, «Découverte de deux lames de poignard de méthode prestigienne en silex tertiaire zoné à Blaschette-‘Kurze We’ et à Diekirch-‘Dechengaart’», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 18-1996, p. 119-134.
- LE BRUN-RICALENS F., GAZAGNOL G., REBMANN Th., THILL G., 2011, «La station de surface moustérienne de Lellig-‘Mierchen-Mileker’, commune de Manternach (G.-D. de Luxembourg): approches litho-techno-typologiques», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 32-2010, p. 57-94.
- LIPINSKI E., 1986, «Eine mittelpaläolithische Quarzindustrie von Rockesyll, Verbandsgemeinde Gerolstein, Kreis Daun/Eifel», *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 16, Heft 3, p. 223-234.
- LÖHR H., 1978, «Vom Altpaläolithium bis zum Mittelalter: die Grabungen des Jahres 1977 am Kartstein», *Sonderheft August*, Ausgr. im Rheinland, p. 40-46.
- LÖHR H., 1984, «Die älteste Besiedlung der Trierer Talweite von der Altsteinzeit bis zur Hallstattzeit», *Trier, Augustusstadt der Treverer: Stadt und Land in vor- und frühromischer Zeit, Ausstellungskatalog*, Mainz, P. von Zabern/Trier, p. 9-15.
- LÖHR H., 1990, «Spuren des eiszeitlichen Menschen in der Eifel vor ihrem erdgeschichtlichen Hintergrund», in: LÖHR H., LIPINSKI E., KOCH I., MAY P. dir., *Steinzeit im Gerolsteiner Raum*, p. 2-6.
- LÖHR H., ZIMMERMANN A., 1986, «Bericht über das dritte ‘Arbeitstreffen Silexrohmaterialien’», *Archäologische Informationen*, 9, p. 149-152.
- LÖHR H., LIPINSKI E., KOCH I., MAY P. dir., 1990, *Steinzeit im Gerolsteiner Raum*, 73 p, 59 fig.
- MAISANT H., 1971, *Der Kreis Saarlouis in vor- und frugeschichtlicher Zeit*, Bonn, R. Habelt, 2 vol. (*Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, 9).
- MIHM A., 2001, «Gesteinsmikroskopische und geochemische Untersuchungen an Hornsteinen der Fundstelle Reinheim ‘Allmend C’», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 20-21, 1998-1999, p. 313-326.
- MIRON A., SCHÖNWALD J., 1986-1987, «Saarländische Fundchronik 1978-1984», *Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland. Abteilung Bodendenkmalpflege*, 27-28, p. 13-82.
- MONCEL M.-H., PERREVE V., 1999, «Un atelier de taille moustérien: le Clos du Charnier à Lagorce (Ardèche, France): quelques remarques sur les modes de débitage», *L’Anthropologie*, 103, 3, p. 471-484.
- PASTY J.-F., 2000, «Le gisement paléolithique moyen de Meillers (Allier): un exemple de la variabilité du débitage Discoïde», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 97, 2, p. 165-190.
- REBMANN Th., LE BRUN-RICALENS F., STEAD-BIVER V., 2001, «Inventaire et déterminations préliminaires des matières premières siliceuses des stations moustériennes de Lellig-‘Mierchen-Mileker’ (Grand-Duché de Luxembourg)», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 20-21, 1998-1999, p. 77-144.
- SEYLER R. 1967, «Der Faustkeil von Steinbach, Kreis Ottweiler», *Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland Abteilung Bodendenkmalpflege*, 14, p. 79-85.
- SLIMAK L., 1999, «Pour une individualisation des Moustériens de type Quina dans le quart sud-est de la France ? La Baume de Noyon (Soyons, Ardèche) et le Champ Grand (St-Maurice-sur-Loire, Loire): premières données», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 96, 2, p. 133-145.
- SPIER F., 2010, «Le silex de type Tétange: une mise au point», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 30-2008, p. 97-108.
- THEIS N., 1980, «Raclair déjeté en silex trouvé au Nord de Bergem», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 2, p. 18-19.
- THEIS N., 1984, «Notice préliminaire sur la présence de silex et de chaille au Grand-Duché de Luxembourg», *Hémécht*, 36, 4-1984, p. 601-607.
- THEIS N., 1987, «Note sur un raclair convergent en silex du Paléolithique moyen trouvé à Esch-sur-Alzette», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 9, p. 73-76.
- THIBOLD E., 1988, «Zwölf Jahre Feldbegehung auf Michelsberg bei Rospport», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 10, p. 9-10.
- TIXIER J., INIZAN M.-L., ROCHE H., 1980, *Préhistoire de la pierre taillée: terminologie et technologie*, Valbonne, Cercle de recherches et d’études préhistoriques, 120 p.
- TOUSSAINT M., DI MODICA K., PIRSON S., 2011, *Le Paléolithique moyen en Belgique: mélanges Marguerite Ullrich-Closset*, Liège, 415 p. (*Études et Recherches archéologiques de l’Univ. de Liège*, 128).
- TURQ A., 1989, «Approche technologique et économique du faciès moustérien de type Quina: étude préliminaire», *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 86, 8, p. 244-256.
- ULRIX-CLOSSET M., 1975, *Le Paléolithique moyen dans le Bassin mosan en Belgique*, Wetteren, Universa, 221 p., 632 fig.

- ULRIX-CLOSSET M., 1976, «Le Paléolithique moyen dans le bassin de Diekirch», in: ULRIX-CLOSSET M. *éd.*, *Les industries paléolithiques en quartzite du Bassin de la Moselle, Compte rendu du colloque de Luxembourg, 24-26 mai 1976*, Liège, p. 8-10 (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 4).
- ULRIX-CLOSSET M., 1991, «Le Paléolithique inférieur et moyen de la région de Diekirch (Grand-Duché de Luxembourg)», in: REMY H. *dir.*, *Archéologie en Ardenne, de la Préhistoire au XVIII^e siècle*, Bruxelles, p. 27-29.
- ZIESAIRE P., 1979, «Observations préliminaires sur le Paléolithique moyen et supérieur du sud-est du Luxembourg», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 1, p. 21-22.
- ZIESAIRE P., 1982, «Morphotechnologische Aspekte mittelpaläolithischer Kernsteine der Hochfläche von Altwies», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 4, p. 7-36.
- ZIESAIRE P., 1985, «Die Altsteinzeitliche Fundstelle von Remich-Buschland': zur Problematik und Zeitstellung der Mittelpaläolithischen Quarziteartefakte Luxemburgs», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 7, p. 3-44.
- ZIESAIRE P., 1992, «Paläolithikum und Mesolithikum im Saar-Mosel-Raum» in: LICHARDUS J., MIRON A. *éd.*, *Der Kreis Merzig-Wadern und die Mosel zwischen Nennig und Metz*, Stuttgart, K. Theiss, p. 22-30 (*Führer zu archäologischen Denkmälern Deutschland*, 24).
- ZIESAIRE P., 1995, «Le Paléolithique supérieur du Grand-Duché de Luxembourg: essai de synthèse», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 16-1994, p. 35-61.
- ZIESAIRE P., 1998, *Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg*, Luxembourg, éd. de la Soc. Préhistorique Luxembourgeoise, 381 p. (*Monographien*, 1).
- ZIESAIRE P., 2010, «Residual-Kreidefeuerstein-Strandgerölle Typ Tetingen-Hesselberg (SW-Luxemburg)», *Bull. de la Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 30-2008, p. 109-126.